Babelio

Incursion dans un passé courtois ? Non. Si la courtoisie est omniprésente dans ce roman, elle est d’une facture très moderne dans une France rurale où les éoliennes suscitent bien des controverses. Paul Freval est un écrivain confirmé. Sa plume se nourrit de la beauté des choses, merveilles que la nature brute et sauvage a créées ou que l’industrie humaine a façonnées. Sa curiosité naturelle le conduit devant le château de Valbreges qu’il a approché enfant. L’écrivain est aussi curieux des autres : Alice, la maîtresse d’école qui l’a invité pour un atelier d’écriture ; Blanche comtesse de Segouzac , quinquagénaire altière qui gère son domaine comme un homme, rarement visitée par ses neveux. Le récit des liens qui se tissent est alimenté à la fois par un narrateur extérieur et par l’écrivain lui-même, pour mieux analyser les processus d’apprivoisement des protagonistes. Double regard pour représenter la quête permanente de l’éternel masculin, toujours attiré par le mystère féminin. La conquête est affaire de stratégie. Qui conquiert, qui est conquis ? Après, il faut vouloir et savoir entretenir les relations.

L’autorité de la châtelaine enracinée dans une culture élitiste peut-elle survivre quand la relation se poétise ? La vie lui offre -t- une autre chance ? Le monde est là, à portée d’un petit voyage en 2CV...

Subtilité, délicatesse : il y a une préciosité romantique dans ce roman. Les personnages sont normalement adultes, responsables, cultivés, mus par leurs émotions. L’histoire de Blanche, châtelaine du Gevaudan, est celle d’une figure moderne, plus aristocratique que d’autres mais faite de la même chair.

L’auteur, A.Gardies, est un esthète : sa représentation des caractères et de la sensualité des personnages est exquise. Son écriture si féminine dit avec finesse ce qui touche le cœur des femmes, avec leurs mots à elles.